

UN HOMME ORDINAIRE
AU DESTIN EXTRAORDINAIRE

LE PAPE FRANÇOIS

UN FILM DE BEDA DOCAMPO FEIJÓO

DARÍO GRANDINETTI SILVIA ABASCAL CARLOS HIPÓLITO
EMILIO GUTIÉRREZ CABA LETICIA BREDICE LAURA NOVOA
ET LEONOR MANSO JORGE MARRALE GABRIEL GALLICCHIO
AVEC LA PARTICIPATION DE ALEJANDRO AWADA CAROLA REYNA MARTA BELAUSTEGUI ET PAOLO LORIMER

INSPIRÉ DU LIVRE *LE PAPE FRANÇOIS : VIE ET RÉVOLUTION* D'ELISABETTA PIQUÉ

SUPERVISEUR DES EFFETS VISUELS FERRÁN PIQUER SON CHARLY SCHMUKLER, LUCÍA I. IGLESIAS
ET NICO DE POULPIQUET DIRECTION ARTISTIQUE LUIS VALLÉS "KOLDO" ET GRACIELA FRAGUGLIA
MUSIQUE FEDERICO JUSID DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE KIKO DE LA RICA (A.E.C.) MONTAGE
MAPA PASTOR DIRECTEURS DE PRODUCTION FÉLIX RODRÍGUEZ ET JULIÁN CASTRO COORDINATEUR
DE PRODUCTION AGUSTÍN BOSSI PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS MARINA BELAUSTEGUI MARCELO SUSEVICH
ET EZEQUIEL CRUPNICOFF PRODUCTEURS ASSOCIÉS EDUARDO GIANA JOSÉ IBÁÑEZ PATRICIO RABUFFETTI
ET ÁNGEL DURÁNDEZ PRODUCTEURS EXÉCUTIFS REGINO MORANCHEL JUAN PABLO BUSCARINI ET
SOLEDAD OLIVERA TWOMBLY PRODUIT PAR PABLO BOSSI ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR BEDA DOCAMPO FEIJÓO



[/lepapefrancois.lefilm](https://www.facebook.com/lepapefrancois.lefilm)





LE PAPE FRANÇOIS

UN FILM DE BEDA DOCAMPO FEIJÓO

AVEC DARIO GRANDINETTI
(*JULIETA / LES NOUVEAUX SAUVAGES*)
ET SILVIA ABASCAL

1H44 • ARGENTINE, ESPAGNE • VOSTF

LE 28 SEPTEMBRE AU CINÉMA

MATÉRIEL SUR LE FILM DISPONIBLE À CETTE ADRESSE :

LEPAPEFRANCOIS.FR

RELATIONS PRESSE

DARK STAR • JEAN-FRANÇOIS GAYE
239 RUE SAINT MARTIN – 75003 PARIS
01 42 24 08 47 / JFG@DARKSTAR.FR

PROGRAMMATION

DAVY ANTOINE
06 87 39 39 57
DAVY.ANTOINE@ORANGE.FR

DISTRIBUTION

SAJE DISTRIBUTION • HUBERT DE TORCY
89 BD AUGUSTE BLANQUI – 75013 PARIS
HDETORCY@SAJEPD.COM

SYNOPSIS

Qui se cache derrière le Pape François ?

Ana, jeune journaliste espagnole, est envoyée au Vatican pour couvrir le conclave de 2005. Elle fait alors la connaissance du Cardinal Jorge Mario Bergoglio, évêque de Buenos Aires, méconnu du grand public et outsider de l'élection. Se liant d'amitié, elle apprend à mieux connaître la vie d'un homme humble et atypique qui a voué son existence aux luttes contre la dictature, la pauvreté, la drogue, l'esclavagisme moderne. Elle découvre petit à petit le parcours incroyable, depuis son enfance jusqu'à son élection de 2013, de celui qu'on appelle désormais le Pape François.

Tiré du bestseller mondial "Francisco - Vie et révolution" de Elisabetta Pique.



À PROPOS DU FILM

« Le Pape François » est la première œuvre de fiction qui raconte la vie de Jorge Bergoglio depuis son adolescence jusqu'au conclave qui l'a élu Pape.

Le protagoniste principal est interprété par Dario Grandinetti, sur un scénario de Beda Docampo Feijóo, bâti sur le livre d'Elisabetta Piqué : *Francisco, Vida y Revolucion*.

Ce long-métrage parcourt la vie émouvante du « Padre Jorge » (ainsi qu'il aime se faire appeler), depuis son adolescence, quand il découvre sa vocation religieuse, jusqu'à ce qu'il soit élu Pape au Conclave de 2013, tout en rappelant différents épisodes de son travail pastoral, son option préférentielle pour les plus humbles et sa lutte contre la pauvreté, la prostitution, l'esclavagisme moderne et la drogue.

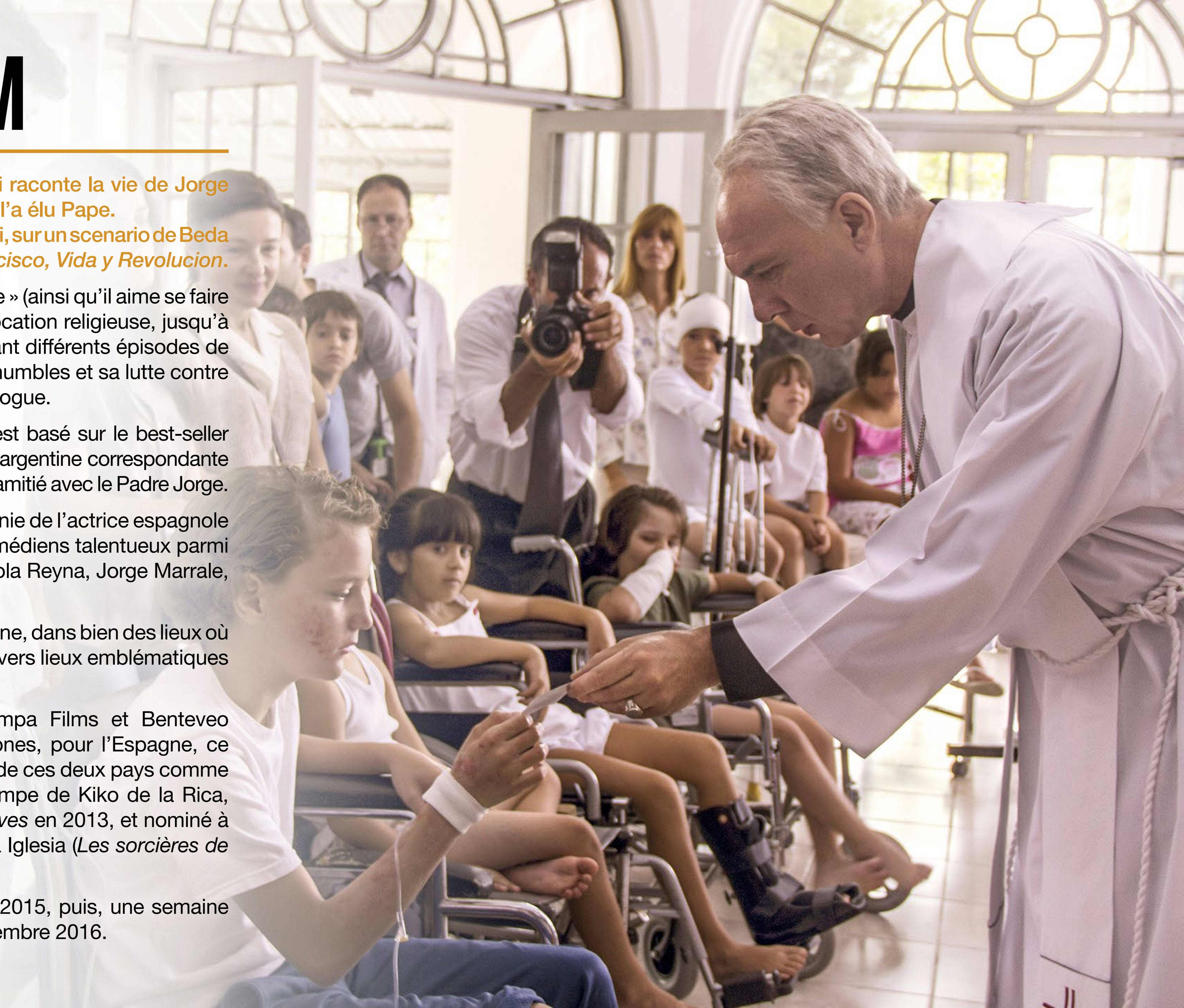
Le scénario – écrit et réalisé par Beda Docampo Feijóo – est basé sur le best-seller *Francisco, Vida y Revolucion* de Elisabetta Piqué, journaliste argentine correspondante au Vatican, qui depuis 15 ans, entretient une étroite relation d'amitié avec le Padre Jorge.

Dario Grandinetti assure la tête d'affiche du film, en compagnie de l'actrice espagnole Silvia Abascal mais également avec tout un parterre de comédiens talentueux parmi lesquels Leonor Manso, Laura Novoa, Leticia Bredice, Carola Reyna, Jorge Marrale, Alejandro Awada, Pablo Brichta et Gabriel Gallicchio.

Ce « biopic », produit par Pablo Bossi, a été tourné en Argentine, dans bien des lieux où les faits évoqués se sont réellement déroulés, ainsi qu'en divers lieux emblématiques à Rome et à Madrid.

« Le Pape François » est une coproduction entre Pampa Films et Benteveo Producciones, pour l'Argentine, et Gloriamundi Producciones, pour l'Espagne, ce qui a permis de rassembler plusieurs comédiens de renom de ces deux pays comme Emilio Gutiérrez Caba ainsi que des techniciens de la trempe de Kiko de la Rica, directeur photo lauréat du Prix Goya pour le film *Blancanieves* en 2013, et nommé à plusieurs reprises pour son travail sur les films d'Alex de la Iglesia (*Les sorcières de Zurragamurdi*, *Balada triste* et *La Comunidad*).

Le film est sorti sur les écrans argentins le 10 septembre 2015, puis, une semaine plus tard, le 18, en Espagne. Il sortira en France le 28 septembre 2016.



RENCONTRE AVEC ELISABETTA PIQUE, AUTEUR DU LIVRE FRANCISCO : *VIDA Y REVOLUCION*

Vous êtes une amie intime du Pape François. Comment l'avez-vous connu ? Quel type de relations continuez-vous d'entretenir avec lui depuis qu'il a été élu Pape ?

J'ai connu le pape en février 2001, à Rome, quand je l'ai interviewé alors qu'il recevait sa barrette cardinalice des mains de Jean-Paul II. Il a tout de suite attiré mon attention par sa manière d'être si différente, par sa façon de répondre aux questions, d'avoir un contact naturel avec une femme, et par son humilité. Je n'oublierai jamais quand, quelques jours après la publication de mon article dans le journal *La Nacion*, mon téléphone s'est mis à sonner : c'était le cardinal Bergoglio qui m'appelait pour me remercier pour l'entretien... Une chose à laquelle nous, journalistes, ne sommes pas habitués. Puis, nous avons continué à nous voir quand je venais à Buenos Aires ou quand il voyageait à Rome. Il a lu avec intérêt mon premier livre *Diario de Guerra* (carnet de guerre), sur mon expérience, en tant que correspondant de guerre en Afghanistan et en Irak. Une véritable relation s'est établie entre nous et quand mon premier fils, Juan Pablo (Jean-Paul) est né à Buenos Aires, il m'a paru naturel de lui demander de baptiser mon enfant... Il est arrivé la même chose avec mon deuxième enfant, Caroline, en 2007. Son élection comme Pape en 2013 n'a rien changé à notre relation et, ainsi que la biographie que je lui ai consacrée le raconte, et le film le montre également, il m'a appelée à peine quelques heures après son élection.

Quand le cardinal Jorge Mario Bergoglio a été élu Pape le 13 mars 2013, il était très peu connu du grand public. Est-il vrai que vous étiez une des seules journalistes vaticanistes à avoir pronostiqué son élection ?

Oui, comme je le raconte dans sa biographie, je fus une des rares journalistes à écrire qu'il pourrait être la grande surprise de ce conclave de 2013. Et je ne l'ai pas écrit en raison de notre amitié, mais parce que, à la différence du conclave de 2005 où Ratzinger a été désigné comme le candidat naturel pour succéder à Jean-Paul II, au conclave de 2013, il ne s'est pas produit la même chose et les « papabiles » qu'étaient l'italien Scola, le canadien Ouellet et le brésilien Scherer, n'étaient pas aussi convaincants. Quant à Bergoglio, il avait été le 2nd à recueillir le plus de suffrages en 2005 et il avait eu un rôle déterminant dans la rédaction du document final de la Conférence d'Aparecida, au

Brésil, en 2007, ce qui avait fait de lui une figure éminente. Par ailleurs, le discours qu'il a fait devant les cardinaux lors des réunions précédant le conclave en a frappé plus d'un, quand il a parlé de la nécessité d'une Église en sortie, qui ne soit plus enfermée sur elle-même. Dans ce contexte, en discutant avec les autres cardinaux et en faisant mes comptes, j'en suis arrivée à la conclusion qu'il entrait au conclave avec un nombre de voix très important.

Le film « Le Pape François » est directement inspiré de votre livre *Francisco : Vida y Revolucion* (François : Vie et Révolution). Vous connaissez très bien le Pape François qui est votre ami depuis tant d'années. Est-ce que le personnage que vous voyez à l'écran reste fidèle à celui qui est aujourd'hui sur le trône de Pierre ?

Le film s'inspire de la première partie de mon livre, celle qui relate sa vie. Mais pas de la seconde partie, cette « Révolution » que le Pape est en train de mettre en œuvre dans l'Église. Je crois que le film relate fidèlement la vie de cet homme qui depuis le 13 mars 2013, ne cesse de surprendre tout le monde. Il aide aussi à mieux comprendre le pourquoi de cette « révolution » en cours.

Le personnage d'Ana, la journaliste espagnole qui couvre deux conclaves successifs, est censée vous figurer. Qu'avez-vous en commun avec elle ? Qu'est-ce qui vous diffère ?

Le personnage d'Ana, qui fait un travail remarquable dans le film, est une sorte d'alter-ego, avec qui je partage certaines choses – le fait d'être une femme journaliste –, mais aussi avec bien des différences, si nombreuses que ce serait trop long d'en faire la liste...

Entre le Padre Jorge et le Pape François, quelle évolution avez-vous pu constater ? Souriait-il déjà tout le temps comme aujourd'hui ou avait-il cet air taciturne et pince-sans-rire que Dario Grandinetti semble vouloir lui donner ?

Dario Grandinetti a fait un travail extraordinaire pour figurer le Padre Jorge. S'il est vrai qu'à bien des moments, il a un visage taciturne, à bien d'autres, il sourit, notamment quand il visite les quartiers pauvres (*les villas*). Et il a un grand sens de l'humour typiquement argentin, dont il continue de faire preuve comme Pape. Bien entendu, il faut se rappeler que le film raconte la vie de Bergoglio jusqu'à son élection comme Pape, un fait qui suppose, de manière certaine, une transformation intérieure pour n'importe qui, en particulier chez un homme aussi spirituel, jésuite jusqu'aux bouts des ongles, comme le « Padre Jorge ».



mentiras abandono robo...

¡caga sobre mí!

¡Me siento derrotado!

necesito ayuda!

¡ELLA TORCE MI MENTE!
estoy cada vez mas inmerso en un círculo vicioso...

RENCONTRE AVEC LE PÈRE FRANÇOIS EUVE SJ, JÉSUIITE EXPERT SUR LA BIOGRAPHIE DU PAPE FRANÇOIS

Comme le Pape François, vous êtes jésuite. Théologien, physicien, directeur de la revue *Études*, vous vous êtes beaucoup documenté à son sujet, en lisant plus de 20 biographies qui lui ont été consacrées, au point d'être aujourd'hui considéré comme un expert reconnu, à qui France Télévision a fait appel dans le cadre de la réalisation du documentaire qui lui a été consacré en octobre dernier : *François, le pape qui veut changer le monde*. Quels sont vos rapports avec le Pape François ? Comment l'avez-vous connu ?

Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer le Pape François, mais plusieurs personnes qui le connaissent et le fréquentent régulièrement. Beaucoup de choses ont été écrites à son sujet. Il est important de repérer ce qui semble le plus fiable.

L'entretien qu'il a donné au père Spadaro, au titre des revues jésuites (publié en livre : *L'Église que j'espère*), est un document important qui donne sa manière de procéder. Il complète celui qu'il avait donné à Francesca Ambrogetti et Sergio Rubin (tr. Fr. *Je crois en l'homme*).

Parmi les publications de ses proches : Juan Carlo Scanonne et Victor Fernandez. Les biographies sont très nombreuses. Outre celle d'Elisabetta Piqué, j'ai trouvé riche celle d'Austen Ivereigh, en particulier sur sa période « jésuite » (plus précise que Piqué sur des questions hautement complexes qui nécessitent une bonne connaissance de la vie intérieure de l'ordre). La troisième que je recommande est celle d'Evangelina Himitian (*François, un pape surprenant*), fille d'un pasteur évangélique proche de Bergoglio.

Qu'avez-vous pensé du film réalisé par Beda Docampo ?

Le film est bien fait. On y retrouve les principaux épisodes que présentent les biographies.

Quels passages de la vie du Pape François, avant son élection, sont évoqués dans le film ? Pourquoi selon vous le réalisateur a-t-il choisi ces épisodes de sa vie ? En quoi nous éclairent-ils sur la personnalité du Pape François aujourd'hui ?

Trois périodes sont surtout mises en exergue : sa jeunesse (pour montrer un jeune « normal », qui a des ami(e)s, qui danse, joue au billard, etc.), sa période jésuite, plus discrètement traitée (surtout son engagement pour sauver des vies, pour réfuter la

thèse de Verbitsky), sa période épiscopale, sur laquelle l'accent est mis. On y voit un évêque proche du peuple, prenant la défense des pauvres et des exploités. On voit bien sa grande simplicité de vie (il lave son propre linge). On voit moins son goût pour la religion populaire ou son engagement politique, en particulier sa critique des Kirchner.

Il est clair que sa manière de faire en tant que pape est en cohérence avec sa manière de faire en tant qu'évêque de Buenos Aires.

Dario Grandinetti, qui interprète le Pape François, ne présente pas beaucoup de ressemblance physique avec l'homme que l'on connaît aujourd'hui. Que pensez-vous de l'interprétation qu'il donne du Pape François ? Incarne-t-il correctement le personnage de l'intérieur d'après vous ?

Une telle différence peut être gênante. Mais en fait elle permet une certaine distance. L'ensemble paraît tout à fait crédible.



FICHE ARTISTIQUE

Dario Grandinetti.....	Padre Jorge
Silvia Abascal.....	Ana
Laura Novoa.....	Regina
Leonor Manso.....	Grand-mère Rosa
Leticia Bredice.....	Cecilia
Jorge Marrale.....	José
Carola Reyna.....	Agustina
Alejandro Awada.....	Luis
Mariano Bertolini.....	Padre Pepe
Miriam Odorico.....	Marcela
Pablo Brichta.....	L'Amiral
Gabriel Gallicchio.....	Padre Jorge jeune
Valeria Lois.....	Felicitas
Abel Ayala.....	Paco
Justina Bustos.....	Virginia
Emilio Gutiérrez Caba.....	Cardinal Carlos
Naia Guz Sanchez.....	Eva
Carla Moure.....	Dora



DARIO GRANDINETTI

Acteur argentin né à Rosario le 5 mars 1959.

En 1980, il débute sa carrière de comédien à la télévision avec la série *Donde pueda quererte*.

En 1984, il fait ses débuts au cinéma avec le film *Darse cuenta*. Sa filmographie est alors principalement argentine, avec quelques coproductions sur d'autres pays. Son premier film de production internationale a été *El día que murio el silencio* (1998), du réalisateur italien nationalisé bolivien Paolo Agazzi.

En 2001, il reçoit le Prix Konex en tant que l'un des cinq meilleurs acteurs du cinéma argentin des années 90. Il a travaillé également pour de nombreux films et séries télévisées espagnoles.

À deux reprises, il a travaillé sous la direction de Pedro Almodóvar. En 2002, pour le film oscarisé *Parle avec elle* (meilleur scénario original), où il interprète le journaliste argentin Marco Zuluaga. En 2016, il campe le rôle de Lorenzo dans *Julieta*.

En 2012, il reçoit le Prix Emmy International comme meilleur comédien pour sa participation à la série *Television por la inclusion*.

Il a participé à plus de 40 films, parmi lesquels :

Darse cuenta (1984, de Alejandro Doria)

Esperando la carroza (1985, de Alejandro Doria)

Las puertitas del señor López (1988, de Alberto Fischerman)

Cien veces no debo (1990, de Alejandro Doria)

El lado oscuro del corazón (1992, de Eliseo Subiela)

Las cosas del querer : Segunda parte (1995, de Jaime Chávarri)

No te mueras sin decirme adónde vas (1995, de Eliseo Subiela)

Despabilate amor (1996, de Eliseo Subiela)

El día que murió el silencio (1998, de Paolo Agazzi)

El lado oscuro del corazón 2 (2001, de Eliseo Subiela)

Parle avec elle (2002, de Pedro Almodóvar)

El juego de Arcibel (2003, de Alberto Lecchi)

Quiéreme (2007, de Beda Docampo Feijóo)

Les nouveaux sauvages (2014, de Damián Szifron)

Julieta (2016, de Pedro Almodóvar)



SILVIA ABASCAL ESTRADA

Actrice espagnole née à Madrid le 20 mars 1979.

Elle a commencé ses études de comédienne à l'âge de 18 ans avec Juan Carlos Corazza, les complétant par des études de danse espagnole et de ballet classique ainsi que de nombreux cours d'interprétation au niveau international. Sa première opportunité s'était présentée en 1993, grâce à Chicho Ibáñez Serrador dans le populaire *Un, dos, tres... responde otra vez*, où elle interprète le personnage de la fille Mari Luz Bachs, nièce, dans la fiction, du présentateur du programme, Josep Maria Bachs. L'envol de sa carrière de comédienne, et sa plus grande popularité, débute avec le personnage de Clara dans *Pepa y Pepe* en 1994. Puis elle participa à *El tiempo de felicidad*, ainsi qu'à la série *Don Juan*, dans le rôle de Doña Inés, et *Hostal Royal Manzanares* aux côtés de Lina Morgan.

El tiempo de la felicidad (1997 de Manuel Iborra)

La cartera (2000)

La fuente amarilla (2000 de Miguel Santemas)

La voz de su amo (2001)

A mi madre le gustan las mujeres (2002, de Inés Paris)

Viento del pueblo (2002 de Miguel Hernandez)

The house of the geraniums (2004) avec Sofia Loren

Canciones de Invierno (2004)

La señorita Zuenig (2004)

El lobo (2004)

La dama boba (2005, de Manuel Iborra)

Vida y color (2005, de Santiago Taberner)

Escuchando a Gabriel (2007, de José Enrique March)

Enloquecidas (2007)

La herencia Valdemar (2010)

No digas nada (2014), comme scénariste et réalisatrice

Ma Ma (2015)



FICHE TECHNIQUE

Producteur.....	Pablo Bossi
Producteur.....	Eduardo Giana
Scénariste et Réalisateur.....	Beda Docampo Feijóo
Directeur de la photographie.....	Kiko de la Rica
Production designer.....	Luis « Koldo » Valles
Directrice artistique.....	Graciela Fraguglia
Costumes.....	Marcela Vilariño
Directeur de production.....	Julian Castro
Maquillage.....	José Quetglas
Casting.....	Norma Angeleri
Assistant de direction.....	Guillermo Greco
Productrice déléguée.....	Marina Belaustegui
Coordinateur de production.....	Agustin Bossi
Repérages.....	Eugenia D'Alessio

UN FILM PRODUIT PAR :

Pampa Films (Argentine)

Benteveo Producciones (Argentine)

Gloriamundi Producciones (Espagne)



RÉALISATEUR : BEDA DOCAMPO FEIJÓO

Scénariste et réalisateur hispano-argentin.

Né à Vigo, il a fait ses études dans l'école de cinéma qui dépend de l'INCAA à Buenos Aires.

Depuis 2004, il vit à Madrid. Il a écrit plus de cinquante scénarios de longs-métrages pour différents pays, parmi lesquels une vingtaine a pu être tournée. Il a écrit et réalisé des films salués par la critique comme *Los amores de Kafka* ou *El mundo contra mí* et *El marido perfecto*. Il a écrit le scénario de *Camila*, qui a connu un succès notable sur les écrans et été nominé à l'Oscar du meilleur film étranger. Il a gagné avec *El último tren* le prix du meilleur scénario au Festival du cinéma de Montréal et le prix Goya du meilleur film étranger.

Camila (1984) – Nomination dans la catégorie « meilleur film étranger » aux Oscars

Los amores de Kafka (1988)

El marido perfecto (1993)

El mundo contra mí (1997)

Quiéreme (2007)

Amores locos (2009)



PRODUCTEUR : PABLO BOSSI

Avocat et producteur de cinéma.

Associé fondateur et président (2006/2010) de l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques de la République Argentine, du groupe Patagonik Film et de Pampa Films, il a produit plus de 50 longs-métrages et séries de télévision.

Cenizas del Paraiso (1997)

Dibu, la película (1997)

Nueve Reinas (2000)

El hijo de la novia (2001) – Nomination aux Oscars du meilleur film étranger

En la ciudad sin límites (2002)

Kamchatka (2002)

Valentin (2003)

Patoruzito (2004)

El Aura (2005)

El raton Perez (2006) – Prix Goya du meilleur film Ibéro-américain

El Arca (2006)

La Señal (2007)

Papa por un Dia (2009)

Un cuento chino (2010) – Prix Goya du meilleur film Ibéro-américain

Peter Capusotto y sus 3 dimensiones (2012)

El inventor de Juegos (2014)

